

EDF Energies Nouvelles

La gazéification

Guillaume Bourtourault



Sommaire



- Généralités
- Principe
- Familles de gazogène
- Epuration du gaz
- Historique
- Stade de développement
- Acteurs et marchés
- Perspectives industrielles et économiques

Une technologie vieille comme le monde



- étape intermédiaire de toute combustion

- utilisation empirique séculaire : cigarette, gazogène

automobile

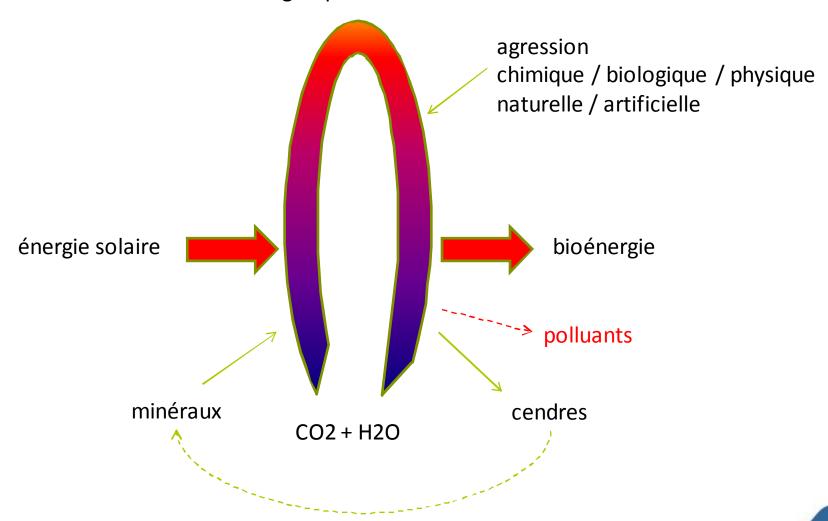


- utilisation industrielle limitée géographiquement (Afrique du Sud) ou dans le temps (gaz de ville)

Une étape de la dégradation thermochimique

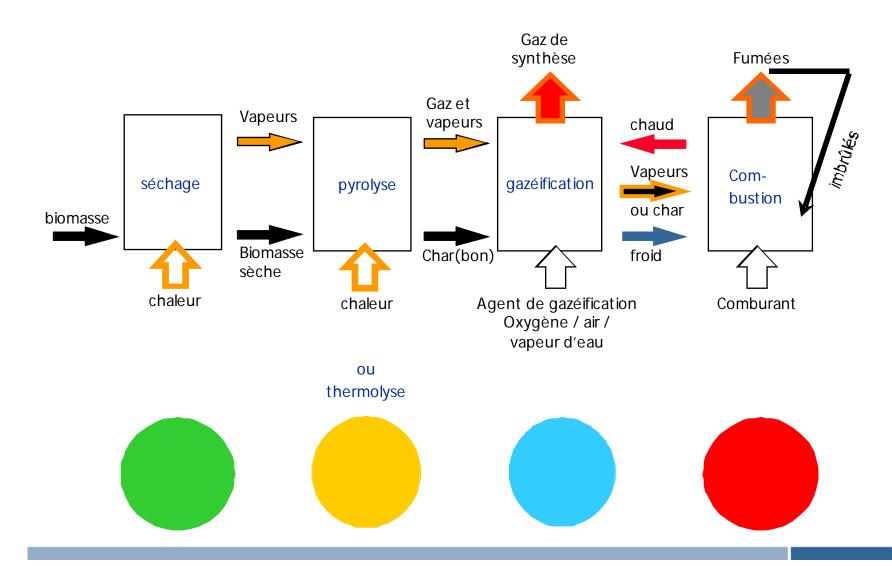


matière organique (C, H, O, N) énergétique et stockable



Une étape de la dégradation thermochimique





La chimie



Gazéification

□ Equilibres

•
$$CO + 3 H2 => CH4 + H2O$$

■ □ Et synthèses

Le gazogène automobile



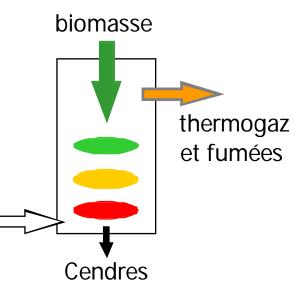
lit fixe

contre-courant

autotherme

up-draft

Comburant et agent gazéifiant



goudrons

poussière

vapeur d'eau

capacité moyenne

robuste

simple

PRME, Voelund

Le petit gazogène de cogénération

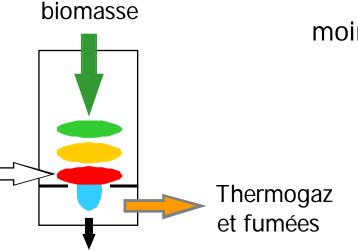


- lit fixe
- co-courant
- autotherme

à tirage inversé

down-draft

Comburant et agent gazéifiant



Cendres

moins de goudrons

cendres

moins de vapeur d'eau

capacité faible

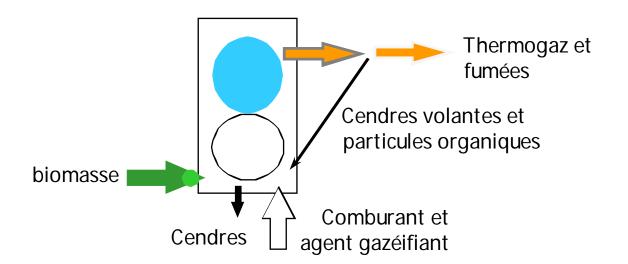
robuste

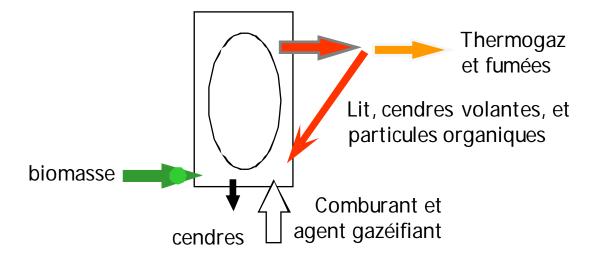
moins simple

martezo, xylowatt

Le lit fluidisé industriel







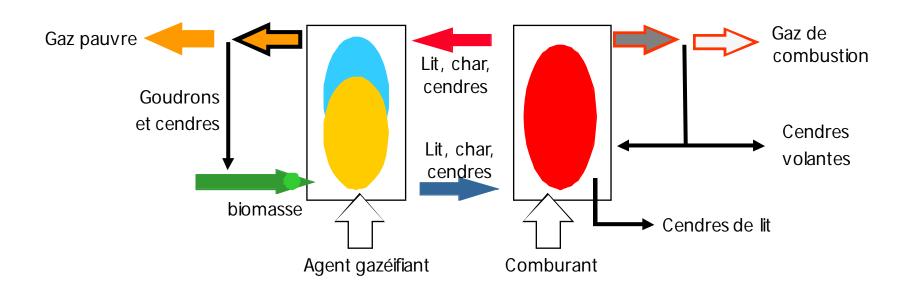
Lit fluidisé bouillonnant

- lit
- produits ⇔réactifs
- bonne répartition de la chaleur
- temps de séjour individualisé

Lit fluidisé circulant

Les gazogènes "2G"

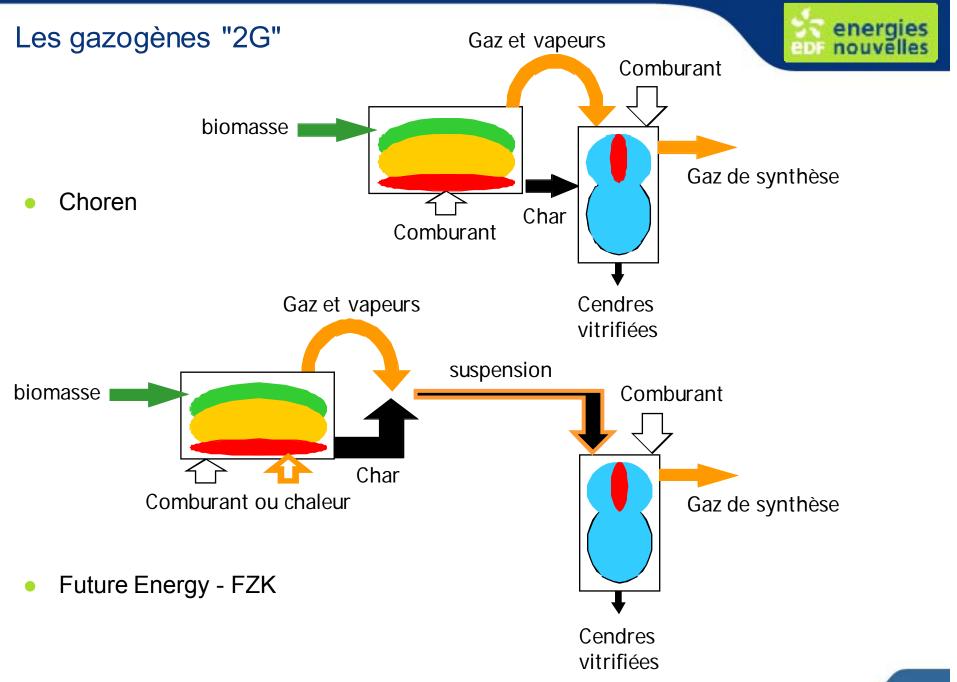




- lits fluidisés
- allotherme
- à tirages séparés
- 2 chambres
- combustion du char

moins de goudrons cendres et lit moins de vapeur d'eau extrapolable adaptable complexe

Batelle, FICFB



Les gazogènes "2G"

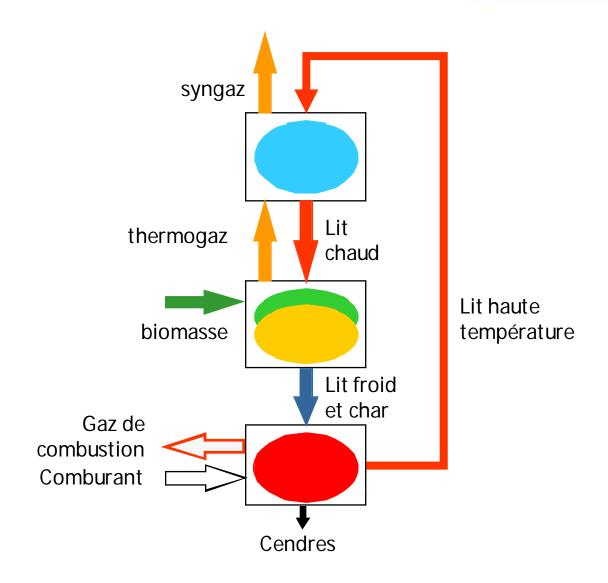


- haute température
- pyrolyse préalable
- flux entraîné
- autotherme
- gazéification étagée

- consommation d'oxygène
- matériaux haute température
 - gaz propre
 - pyrolyse délocalisée
- manutention des produits de pyrolyse
 - capacité importante

Les gazogènes "2G"





Caractériser un gazogène



- source de chaleur : externe, charbon, vapeurs
- allotherme / autotherme
- étagé
- lit de sable, caloporteur
- oxygène / air / vapeur d'eau comme agent gazéifiant
- température de gazéification et temps de séjour
- cendres : avec lit ou non, vitrifiées ou non, "rebrûlées" ou non

Epuration du gaz



- Haute ou basse température
- Traitement thermique
- Filtres : céramique, textile, électrostatique
- Lavages : organique ou aqueux
- Venturi et coalesceur
- Epuration fine : charbon actif, ZnO, ...
 - bilan chimique et thermique
 - efficacité
 - durabilité
 - consommables et rejets

La gazéification chez EDF



1982-1987:

démonstration en Guyane 6,7 MWe Lit fluidisé dense BIODEV (Canada)

Odeillo

1992:

Charbon – bagasse 6 x 30 MWe En cogénération avec la bagasse Co-combustion en Réunion et Guadeloupe

1999:

Appel d'offre biogaz 22 projets de 0,6 à 6 MWe De 47 à 65 €/MWh

1998-2000:

démonstration en Suède IGCC 6 MWe + 9 MWth Lit fluidisé circulant, Foster Wheeler (USA)

2000: Koudia 50 MWe

R&D 2001-2002 : cogénération biomasse + Biomass Interest Group

R&D 2003-2004 : gazéification Güssing + offre biomasse + RENEW

R&D 2005-2006 : opérationnel suivi EBV + dévt techno + PNRB + JARIX + Bure

suivi du FICFB à Vienne et Güssing

1982 – 1987 : démonstration en Guyane



- Gazogène : lit bouillonnant, 5 bars, 800 °C, conçu et construit par BIODEV (Canada), issu de travaux universitaires
- Lavage du gaz : cyclone + laveur à eau
- Valorisation : moteur à gaz de 6,7 MWe
- Problèmes : alimentation, fusion des cendres, stabilité
- Projet interrompu en 1987 avec le contre-choc pétrolier

1998 – 2000 : Suivi de Värnamo



- Gazogène : LFC, 18 bars, 950 °C conçu et construit par Foster Wheeler
- Épuration du gaz : filtres céramiques puis métalliques
- Valorisation du gaz : CC de (4+2) MWe + 9 MWth
- L'installation a atteint un niveau de fiabilité satisfaisant au bout des 3 ans et de 8500 h d'essais. Elle permet de traiter différents combustibles.
- Cependant, certains points restaient à améliorer pour atteindre la rentabilité.
- Installation aujourd'hui relancée dans le projet Chrisgas



- Installation conçue au départ chez Austrian Energy
- Portée après essaimage par REPOTEC
- née du mariage entre TUV, la ville de Güssing, et REPOTEC
- construction essentiellement locale
- exploitation par les services techniques de la ville
- amélioration permanente par TUV et REPOTEC



CHP-PLANT GÜSSING, design data

1	Start of construction	September 2000
	Ot 1	1 0004

Start up January 2001

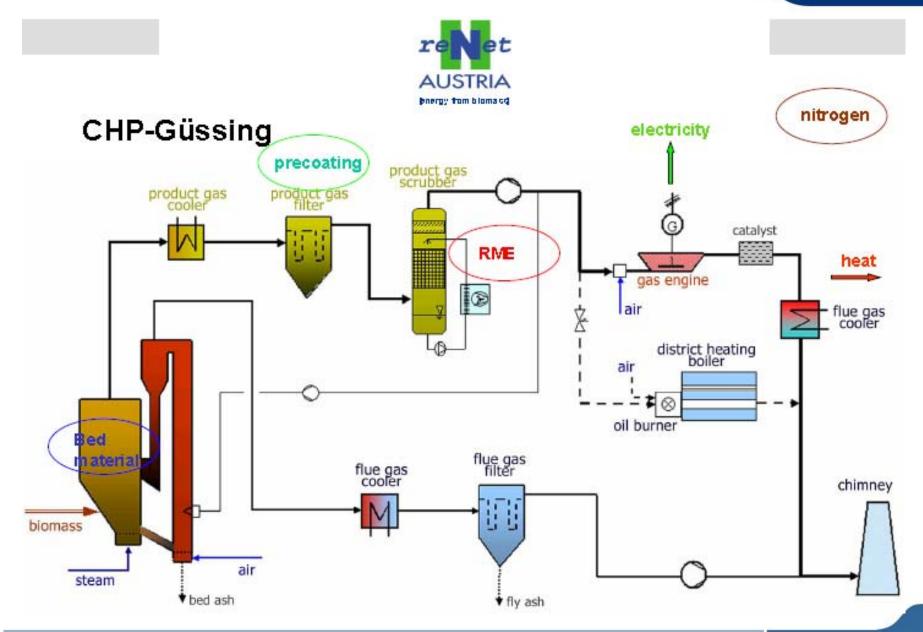
•	Fuel	2,2	to/h	(Wood chips)
---	------	-----	------	--------------

- Water content 15 %
- Fuel power 8 MW
- Electrical power 2 MW
- Thermal power 4,5 MW
- Electrical efficiency 25
- Total efficiency 80 %
- Owner and operator Bio

Biomass Power Station Güssing Association

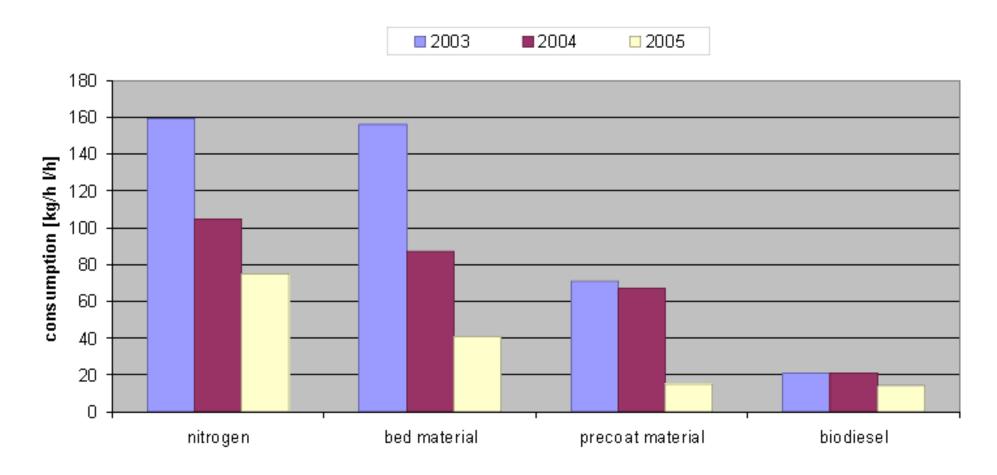
%







Decrease of Operation Means



huile moteur : tenue de 3500 heures



Producer Gas of CHP Guessing

Hydrogen 35-45 vol%

Carbon monoxide 22-25 vol%

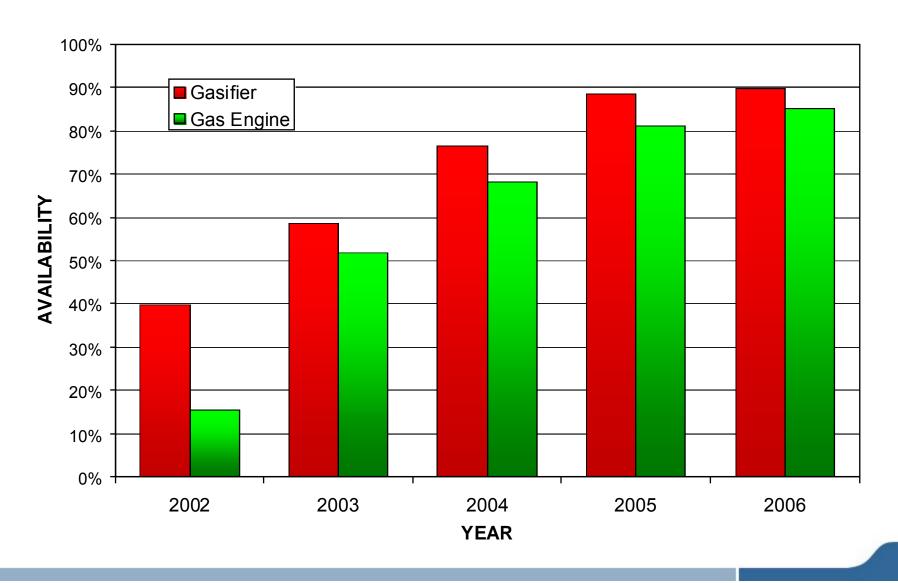
Carbon dioxide 20-23 vol%

Methane 9-12 vol%

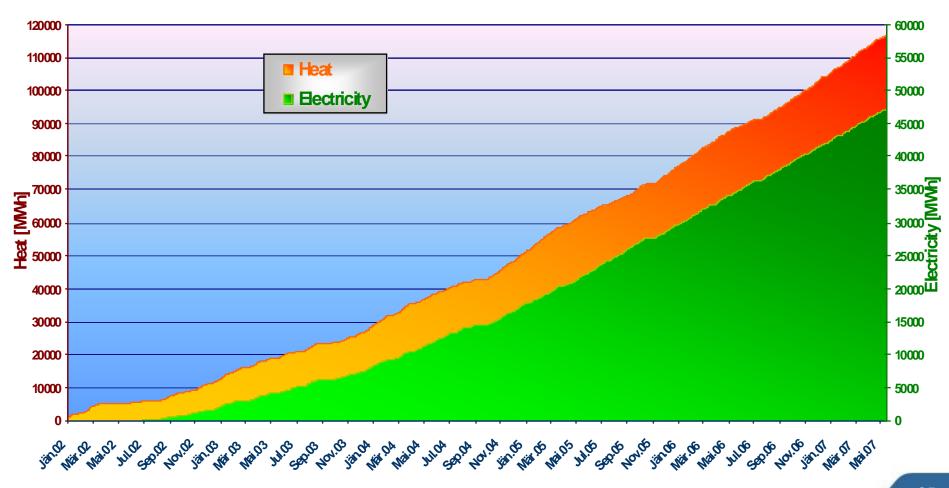
Ethene 2-3 vol%

Nitrogen 1-3 vol%





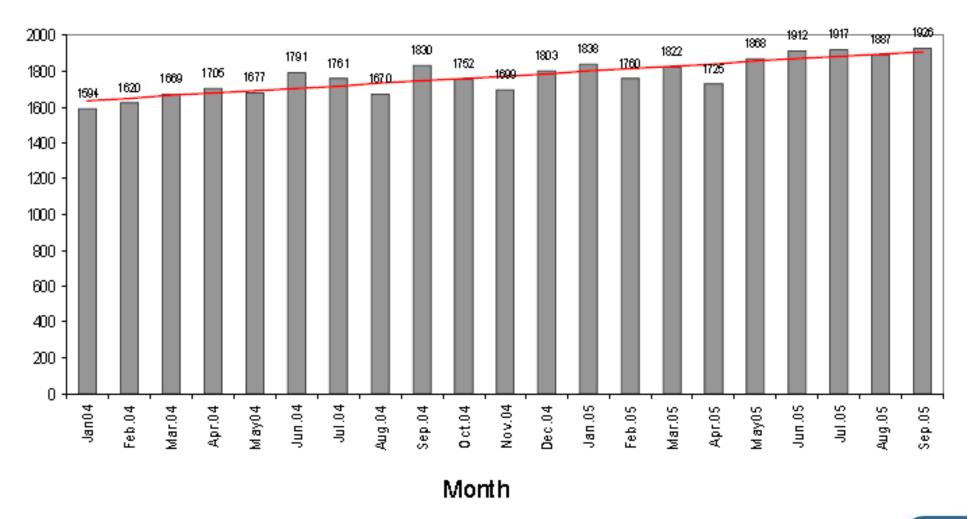




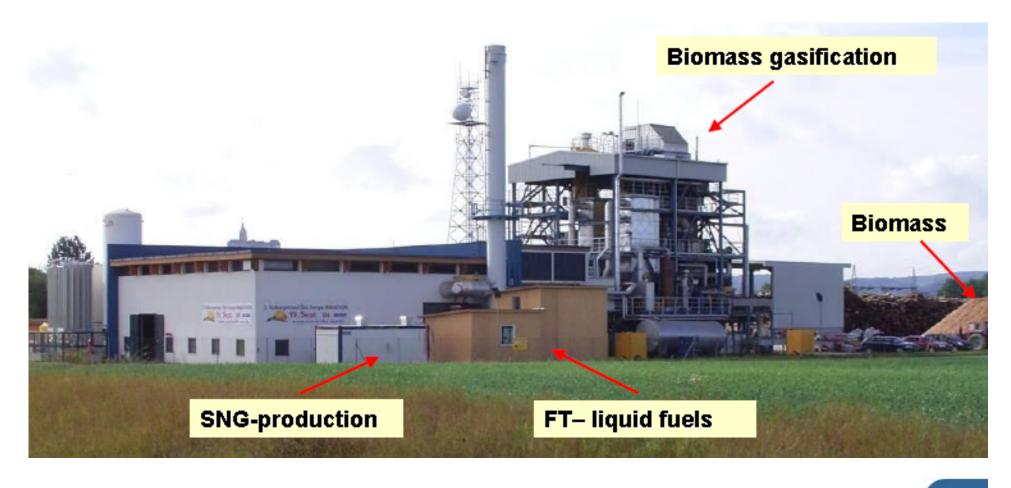


Steady Increase of Mean Engine Power

KWel







Depuis 2004: implication dans RENEW

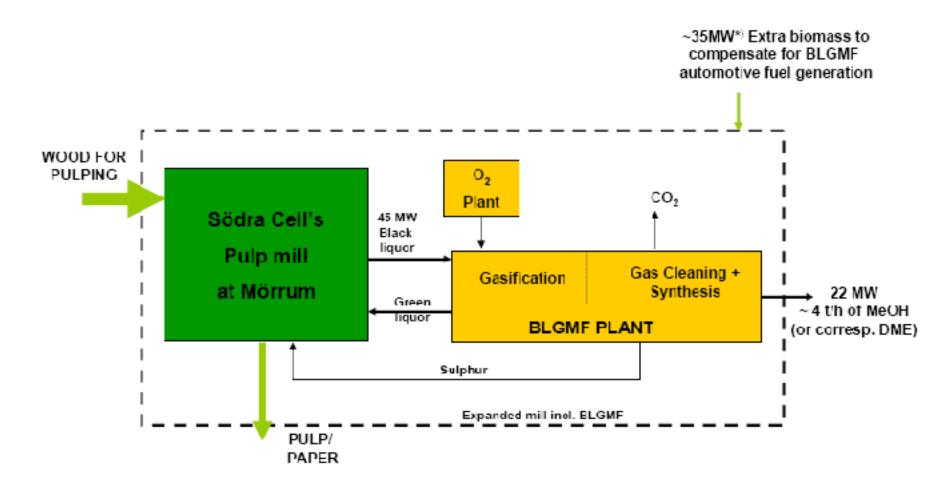


- en concurrence avec un projet IFP CEA
- avec les acteurs européens de référence sur la gazéification
- 4 constructeurs automobile : Volvo, DC, Renault, VW
- les principaux carburants liquides : méthanol-DME, diesel FT, éthanol
- à partir de bois, paille et liqueur noire
- budget EDF R&D : 143 k€ sur un total de 10 M€
- Total a rejoint le projet en 2005

objectif: analyser, comparer, proposer

RENEW: un exemple de système intégré

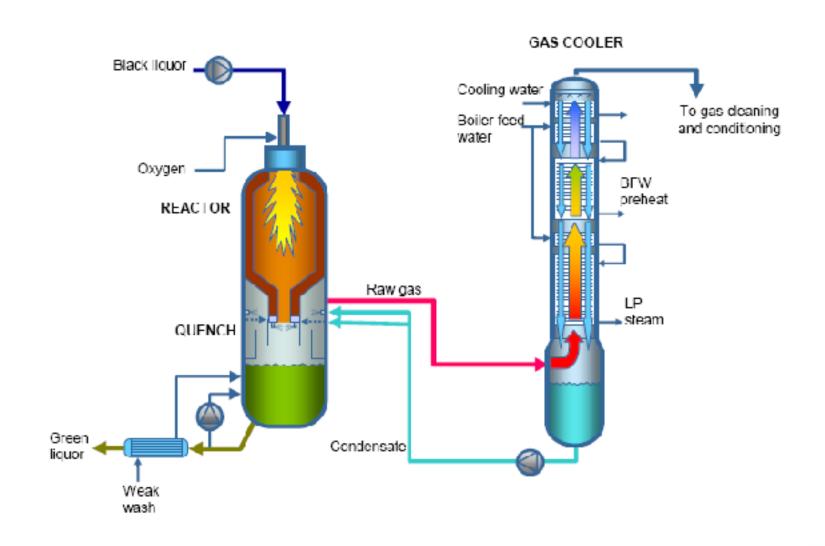




*) May be decreased substantially by energy optimisation within the mill

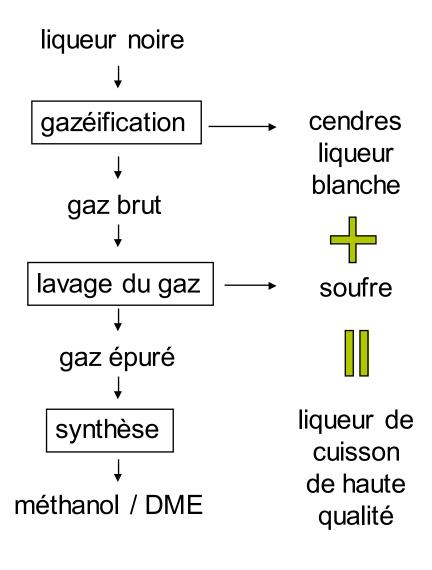
RENEW: un exemple de système intégré





RENEW: un exemple de système intégré





- on tire des étapes de lavage le soufre « volant »
- on produit une liqueur de cuisson polysulfure de très bonne qualité (haute « sulfidité ») en mélangeant le soufre liquide obtenu avec la liqueur blanche
- on améliore ainsi le rendement en pulpe de 1,9%

Economie du système



- Investissement : 2600 €/kWe à 30 MW, 6000 à 2 MWe
- Coût d'exploitation : coûts des consommables (lit, azote et solvants) et des moteurs, main d'œuvre à petite échelle
- Autoconsommation : importante à petite échelle, lié à la biomasse et à l'épuration (pompes et traçage) et à l'autoconsommation du gaz

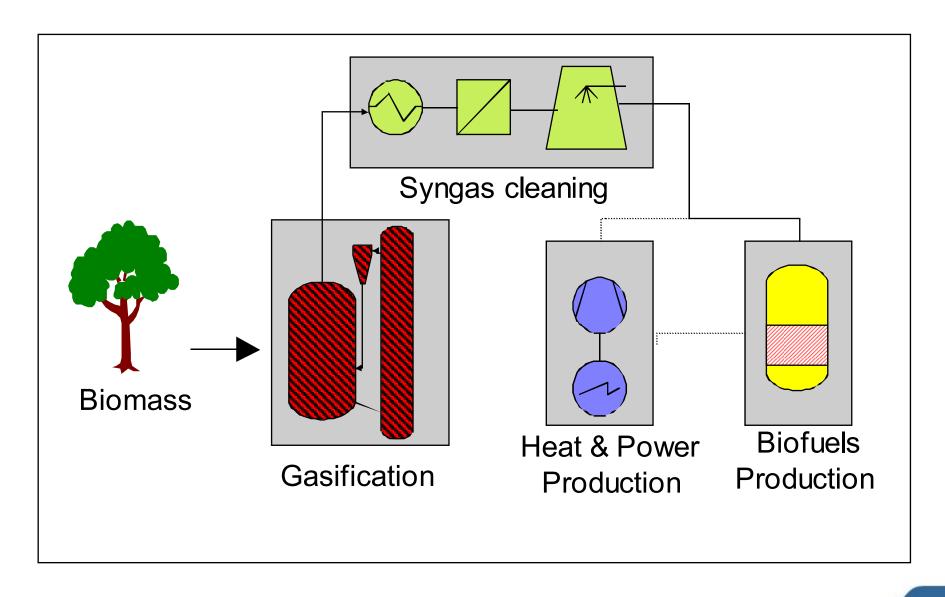
Orientation des systèmes



- modules de cogénération à moyenne et petite échelle <
 10MWe
- biocarburants à grande échelle > 30 MWe
- une fois les systèmes sous pression maîtrisés, on pourra voir apparaître les BIGCC à plus grande échelle

Economie des systèmes à grande échelle





Economie d'une cogénération par gazéification à petite échelle



- combustible cher : meilleure rendement électrique
- électrogène pur :
 - rendement "acceptable" énergétiquement
 - avantage pour < 1 MWe aujourd'hui, < 5 MWe demain
- en cogénération
 - chaleur subventionnée par l'électricité : meilleur rapport C/E
 - valorisation chaleur sur une partie de l'année seulement : fonctionnement possible sur toute l'année
 - chaleur peu chère : avantage au C/E faible
 - avantage pour < 10 à 20 MWe demain

Autres atouts de la gazéification



- source froide modeste et faible consommation d'eau
- installation compacte avec moins d'acier
- applications nombreuses : énergie, chimie
- perspectives d'amélioration importantes
 - pressurisation et turbines à gaz avec CC
 - épuration à chaud
 - intégration aux procédés industriels
 - épuration avant combustion, stockage du CO2, maîtrise des émissions

Conclusions



des perspectives alléchantes

• se donner les moyens dans la durée

merci de votre attention